

SPILIA : TO SPILAIΟ TOU AGIOU IOANNOU ERIMITI
"LA GROTTTE DE SAINT JEAN L'ERMITE"
ΣΠΗΛΙΑ : ΤΟ ΣΠΗΛΑΙΟ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΕΡΗΜΙΤΗ

Synonymes et autres transcriptions : Agios Ioannis Eremitis ; Marathospilios ; Marathokefala ; Marathokephala.

Situation : près du hameau de Marathokefala, à 800 m au nord-ouest du village de Spilia "Grotte" ; municipalité de Plataniyas ; unité régionale d'Hania.

[La grotte d'Agios Ioannis Marathokefala sur Google Maps](#)

Accès : au sud de Kolimbari, à la sortie de la voie rapide Hania / Kisamos après avoir pris la direction de Spilia (25 km de Hania), tournez immédiatement à la première route à droite. Les panneaux indiquent Marathokefala et Agios Ioannis Eremitis « *Saint Jean l'Ermitte* ». Suivre la signalisation jusqu'au hameau puis emprunter la petite route conduisant à une aire de stationnement près de la grotte (Alt. 180 m).

Observations : promenade sans aucune marche d'approche – point de vue sur la plaine de Maleme et la côte nord – une lampe de poche peut être bien utile pour "explorer" les parties en pénombre.

Descriptif : le site, à deux pas du parking, est un large porche s'ouvrant sur une cavité assez vaste (22 m x 31 m x 7 m) creusée dans le poudingue et composée de 4 renforcements. La grotte est située dans un contexte amplement modifié par la main de l'homme comme le confirment encore des travaux récents tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Caverne culturelle et refuge à différentes périodes, elle est actuellement en partie aménagée pour les fêtes religieuses, les besoins des pèlerins et reste l'un des lieux consacrés parmi les plus fréquentés de Crète. De nombreux emplacements sont donc voués à la piété avec notamment une chapelle rupestre dédiée à « *Saint Jean l'Ermitte* ».

Croyance locale : Le Saint homme, après avoir quitté la [caverne Harakas à Azogires](#), aurait ensuite vécu ici, dans cette grotte avant de rejoindre un nouvel ermitage à [Katholiko](#). Fendant d'un coup de couteau une grosse concrétion en forme de tête de boeuf (ou enlevant son bâton coincé dans le roc suivant une autre version), l'eau se serait alors mise miraculeusement à couler ! Un réceptacle situé en arrière de la chapelle recueille de nos jours l'eau bénie gouttant de la roche. Les croyants attribuent à cette eau le don de guérison de maladies et d'infirmités.

Historique : Les lieux utilisés à l'origine pour les troupeaux ont été par la suite occupés par des gens pauvres et sans abri avant de devenir un complexe monastique pour des femmes aux XVIIe – XVIIIe siècles. Des fondations de cellules sont visibles dans la partie septentrionale du site.

La cavité a également permis à plusieurs centaines de personnes de trouver refuge lors des bombardements de l'invasion allemande en mai 1941.

Remarque : des pigeons ont malheureusement élu domicile dans les anfractuosités des parois et de la voûte d'où le nombre assez important de déjections dans certains secteurs.

Manifestations : cérémonies le 6/7 octobre en l'honneur d'Agios Ioannis Eremitis et le 24 décembre pour la naissance du Christ.

La paroisse accueille également sur réservation toute l'année des groupes de chrétiens pour différents évènements. Elle dispose donc à cet effet d'une cuisine, d'un lieu de restauration, de possibilités d'hébergement et même d'une petite boutique ecclésiastique.

Le musée renferme de remarquables objets rituels de différentes périodes et de nombreuses icônes.

Autres visites à proximité :

- au village de Spilia, en suivant le fléchage, on découvre la placette du village ombragée par d'imposants platanes et sur laquelle se trouve une magnifique fontaine d'époque vénitienne surmontée de 4 statuettes représentant des lions assis. Un peu plus loin, la belle église en pierre de Panagia Neriana datée du XIVe est réputée pour ses fresques qui malheureusement sont dans un assez mauvais état de conservation.

- au village de Vouves, [le musée de l'olive et son olivier millénaire](#).

- en direction de Deliana, [la Rotonda d'Episkopi](#)

Ravitaillement : kafenia à Spilia ; [tavernes à Kolimbari](#)

Hébergement : chambres, appartements et hôtels à Kolimbari et sur toute la zone touristique côtière.

Sources : P. FAURE : *Fonctions des cavernes crétoises* ; *Eglise orthodoxe de Crète* : *Métropole de Kissamos et Selino* ; D. KRUPA : *Notes et comptes rendus de visites, d'accompagnements et de séjours en Crète*.

Le musée de l'olive à Vouves – municipalité de Platanias – unité régionale d'HANIA

A l'occasion de sa venue en Crète, le Patriarche œcuménique Bartholomée a inauguré le 7 octobre 2009 le musée de l'olive à Ano Vouves près de Kolimbari (environ 30 km à l'ouest d'Hania).

Situé dans un bâtiment traditionnel construit en pierre, à quelques encablures d'un [olivier considéré comme le plus vieux au monde](#) ce musée a pour objet la conservation et la promotion de la culture de l'olive en Crète. L'exposition retrace la vie rurale et le travail dans les oliveraies à travers les méthodes anciennes et traditionnelles, la récolte ainsi que la production de l'huile d'olives. Les collections et objets exposés proviennent essentiellement de dons et présentent les outils, les techniques agricoles, les moyens de transports, la cueillette, la fabrication, le stockage et la conservation de l'huile, l'utilisation du bois d'olivier... Des oeuvres artistiques complètent ce lieu de mémoire qui est une occasion unique de se familiariser avec le patrimoine culturel de "la civilisation de l'olivier". En 2011, le musée est entré dans l'ère numérique avec la création du site en version grecque et anglaise : le [musée de l'olive à Vouves](#). L'internaute y découvre entre autres : des informations sur l'olivier "monumental", une visite virtuelle du musée, des photos "hautes résolutions" des différents objets exposés...

Visite des lieux : en s'adressant à la taverne à deux pas de l'olivier millénaire.

L'olivier de Vouves : le plus vieil arbre au monde ?

Le panneau d'information local souligne que l'histoire de l'olivier et de l'huile d'olive sont étroitement liées à l'histoire crétoise, aussi bien en ce qui concerne la mythologie, les traditions, la religion et l'art qu'à la vie sociale et économique de l'île et cela depuis 9000 ans semble-t-il. De nos jours, les oliveraies couvrent environ 1/4 de la superficie totale de l'île, dominant son environnement naturel et employant la quasi-totalité de la population agricole locale. Parmi les oliviers de Crète, quelques-uns peuvent être considérés comme "Monumentaux".

Celui-ci se situe à une altitude de 272 m, au village de Pano Vouves, dans l'aire du musée de l'olive. Il a été déclaré monument de la nature en 1997 par décision du secrétaire général de la région de Crète. C'est d'ailleurs une branche de cet olivier qui a été prélevée lors de la cérémonie du marathon masculin des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004. Un hommage symbolique lui est également rendu à l'automne lors de la récolte de ses fruits de manière traditionnelle, c'est-à-dire à la main.

D'après les documents présentés sur place, et d'autres études de ses caractéristiques, cet olivier est considéré comme l'un des plus vieux au monde. Il est doté de dimensions remarquables avec son tronc creux qui mesure 4,50 m de diamètre à la base et 3,70 m à 1,30 m du sol. Un arbre modeste par sa hauteur de 6,50 m mais, dont le diamètre de la couronne atteint 10,30 m pour un périmètre en feuillage de 25,80 m. Son âge est estimé à 3000 ans, soit environ 1000 ans avant notre ère, ce qui situe son origine au début de la période grecque. Cependant, la concurrence est rude et [l'olivier de Kavousi](#) détient aussi des records d'ancienneté et de taille.

Sources : ville de Kolymbari ; commentaires au musée de l'olive et près de l'olivier de Vouves ; SEDIK (Association des municipalités oléicoles de la Crète ; Presse locale et régionale ; D. KRUPA : notes et comptes rendus de visites en Crète.

Eglise de la Rotonda – Episkopi – Municipalité de Platanias – Unité régionale d'HANIA

L'église nommée « Rotonda » à [Episkopi](#) est située 10 km au sud / sud-ouest de Kolimbari en direction de Deliana. Elle est dédiée à l'Archange Michel. L'édifice principal circulaire est exceptionnel dans l'architecture byzantine. Le diamètre de son dôme diminue vers le haut par paliers successifs. A cette structure ont été accolés plusieurs bâtiments annexes qui constituent un bel ensemble. A l'intérieur, ouverte malheureusement que très occasionnellement après accord du Service des antiquités, le sol est constitué d'une mosaïque dont les décors (feuilles, poissons...) ont permis de dater le monument de la seconde moitié du VIe siècle après J.-C. L'édifice comporte également des fragments de peintures murales en plusieurs couches dont les plus anciennes remontent à l'origine et sont en partie recouvertes par d'autres plus tardives du IXe au XIIe siècles. Au cours de la deuxième période byzantine, l'église outre sa fonction religieuse, a été le siège de l'évêché de Kissamos. Les fouilles entreprises aux abords ont permis la mise à jour de tombes paléochrétiennes.

La Rotonda est considérée par beaucoup et notamment le Service des Antiquités Byzantines comme la plus importante église chrétienne de Crète recensée à ce jour.

Chaque année, début août, une cérémonie religieuse est organisée pour [bénir « les produits de la terre »](#).

Pour connaître les possibilités de visite, contacter le Service des antiquités, tél +30 28210 44418 – 94487

Sources : Ministère grec de la Culture et du Sport ; Eglise orthodoxe de Crète : Métropole de Kissamos et Selino ; D. KRUPA : notes et comptes rendus de visites en Crète.

Les informations contenues dans ces pages sont données à titre indicatif et ne peuvent engager la responsabilité de l'auteur.